

* Le diabète acquis chez le chien :

Nous ne parlerons pas ici du diabète de type I, la forme génétique qui se déclare dans les premiers mois de la vie de l'animal.

Le sujet de ce paragraphe est le diabète acquis, de type II, celui que l'animal développe après plusieurs années de vie et qui est le plus souvent lié à un surpoids.

Le cas le plus fréquent est celui du chien d'environ 5 ans, trop gros depuis 2 ou 3 ans et qui boit beaucoup depuis quelques semaines. Visite chez le vétérinaire, examen clinique, prise de sang et diagnostic : il est diabétique.

Il est clair que dans ce cas, le diabète est acquis et est la conséquence de son alimentation !

Trois causes peuvent agir, seules ou en synergie, pour provoquer l'apparition de cette maladie métabolique délétère, et toutes trois sont liées à l'alimentation :

1) la nourriture industrielle, trop riche en sucres et donnée à volonté !

Ne cherchez pas midi à quatorze heures : votre chien mange mal, trop riche, trop sucré et trop souvent. Dites-vous que chaque fois qu'il ingurgite une croquette, c'est comme s'il avalait un bonbon !

Et le grignotage... enfin, la nourriture à volonté amplifie le problème. Un peu comme un enfant qui mangerait des bonbons ou des chips à volonté...

Vous imaginez le tableau ! Ne reprochez alors pas à votre enfant... enfin, à votre chien d'être trop gros. Ce surpoids favorise l'apparition du diabète qualifié de "gras". Evidemment, si personne ne vous explique que les croquettes contiennent surtout des sucres (céréales) et des mauvaises graisses, vous ne pouvez pas deviner que vous êtes responsable de l'état de votre animal.

Il ne faut donc pas culpabiliser de n'avoir pas su avant : si personne ne vous le dit, vous ne pouvez pas le sucer de votre pouce (le deviner) et ne comptez pas sur les industriels pour vous informer objectivement.

Par contre, en espérant que ce livre vous aura ouvert les yeux et fait prendre conscience de la réalité alimentaire des préparations du commerce pour nos animaux familiers, vous voilà informé : à vous de rectifier la gamelle de votre compagnon, de le ramener dans le droit chemin nutritionnel et de le faire maigrir.

A partir du moment où vous connaissez les causes, si vous ne changez rien, notamment en continuant les croquettes à volonté, alors là, vous êtes vraiment fautif ! Car si votre animal reste obèse, ce sera *vous* le seul coupable.

Et inutile de chercher une excuse, avec des causes génétiques ou autres ("*C'est normal puisque c'est un labrador*", "*il est gros car il est stérilisé*") ou de vous rabattre sur des croquettes "spécial régime" : seule une alimentation saine lui fera perdre du poids et fera diminuer, même parfois disparaître son diabète.

2) le stress métabolique :

Abordée en début de troisième partie de cet ouvrage, cette notion est fondamentale : si le corps ne reçoit pas tous les nutriments dont il a besoin, son métabolisme sera en état de stress permanent (stress nutritionnel), provoquant une synthèse de cortisol anormale et permanente (via les glandes cortico-surrénales).

Or le cortisol favorise l'hyperglycémie, donc l'apparition d'un état pré-diabétique. Si ce stress perdure dans le temps, cet état pré-diabétique se transforme en diabète. En effet, que ce cortisol soit synthétisé par l'organisme (cortisol endogène) ou absorbé lors d'un traitement médical, on sait bien que les corticoïdes ont un impact sérieux en perturbant le métabolisme hormonal : ceux-ci font grossir et installent ou aggravent un diabète.

Donc si un animal reçoit une bonne alimentation, saine et variée, il ne sera pas stressé en permanence et ne développera pas de diabète puisque son taux de sucre restera dans les limites normales, toujours sous contrôle.

3) et revoilà nos satanés perturbateurs endocriniens !

Déséquilibrant divers systèmes hormonaux, certains perturbateurs s'attaquent à la thyroïde, d'autres ciblent les organes sexuels, d'autres encore visent le pancréas et la synthèse d'insuline, conduisant ainsi au diabète.

Et plus on mange industriel, plus on mange chimique, donc plus on avale d'additifs, c'est-à-dire ce genre de substances nocives.

Sans oublier l'effet d'accumulation dans l'organisme, ainsi que l'effet cocktail résultant de la recombinaison de diverses molécules entre elles.

Si avec tout cela, votre animal ne développe pas une maladie comme le diabète, c'est qu'il arrive à passer miraculeusement entre les mailles du filet !

Malheureusement, ce n'est pas le cas de beaucoup de nos compagnons puisque cette maladie a littéralement explosé ces 15 ou 20 dernières années.

Et le futur s'annonce encore pire si on ne rectifie pas le tir... enfin, l'alimentation très rapidement.

En pratique, ce type de diabète est souvent très difficile à réguler et à stabiliser par injection insulinaire, pas tellement parce que le diabète est compliqué, mais surtout parce que c'est, en quelque sorte, un diabète provoqué !

Un genre de faux diabète car si l'animal mange bien, il ne le développe pas. Il serait d'ailleurs plus correct de dire que ces animaux sont plutôt "pseudo-diabétiques".

De fait, il m'est arrivé plusieurs fois d'arrêter progressivement un traitement instauré et de rectifier l'alimentation, avec le résultat définitif que... l'animal n'était plus diabétique !

Si vraiment l'impact alimentaire n'était pas majeur, je n'aurais pas pu y arriver : l'animal serait resté malade.

C'est donc que métaboliquement, l'animal n'a pas de problème au départ, mais c'est l'alimentation industrielle qui le fait basculer dans un état de déséquilibre grave mais provoqué, causant cette maladie métabolique majeure mais iatrogène.

Autrement dit : c'est la malbouffe qui rend le chien diabétique.

On rectifie la nourriture, on fait maigrir l'animal et dans la majorité des cas, le "pseudo-diabète" disparaît.

Evidemment, cette solution efficace et définitive fonctionne d'autant mieux qu'on corrige l'alimentation rapidement, sans attendre que le diabète se soit bien installé, donc avant que la nourriture industrielle n'ait déjà fait de gros dégâts internes irréparables....

* **Le diabète particulier du chat :**

Comme pour le paragraphe précédent, je ne traiterai pas du diabète génétique, qui se déclare très peu de temps après la naissance, mais j'aborderai le diabète de type II, c'est-à-dire la forme acquise.

Chez le chat aussi, le diabète acquis est l'exemple même d'une "fausse" maladie, même si elle est métaboliquement bien réelle !

En effet, comme chez le chien, le diabète félin est lié à son alimentation.

On relève d'ailleurs les trois mêmes causes vues précédemment :

- 1) des croquettes trop riches en sucres, données à volonté et favorisant le grignotage et le surpoids
- 2) le stress métabolique dû à la nourriture industrielle, responsable d'une stimulation de synthèse de cortisol interne trop importante et fréquente, favorisant une montée de sucre dans le sang (hyperglycémie), à l'origine du diabète
- 3) les additifs perturbant le métabolisme hormonal, dont celui du pancréas et donc de l'insuline.

Cependant, il y a quelques petites différences de pathogénie chez notre ami félin, c'est-à-dire que même si les causes sont semblables, le diabète du chat ne s'installe pas tout à fait de la même manière que chez le chien.

[...]